

PROVIDENCE CAFÉ

de Mohamed ROUABHI

Aujourd'hui

CHESTER COX, *vendeur de poulet frit*

PATTY MORIARTY, *serveuse. Son visage est à moitié paralysé.*

ROSCO CAINE, *farmer,*

NED

TERRY, *bûcheron*

LARRY STOCKER, *célèbre animateur de talk-show*

BONZO, *simplet*

OL' CURTIS, *un vieux Noir*

Hier

BONZO, *nourrisson*

CAROL, *mère de Bonzo*

SAM, *père de Bonzo*

GARY, *ami de Sam*

BILLY, *ami de Sam*

PATTY MORIARTY, *à 5 ans*

L'HOMME EN CONTRE-JOUR

1. là où t'habites y'a pas d'idiots ?

Un coq géant entre dans le bar en dansant. Il a une grande tête de coq. Il porte un sac en plastique avec un truc dedans. Il se dirige vers le bar.

CHESTER Putain. J'ai soif.
PATTY Salut Chester.
CHESTER Salut Patty. Bon Dieu de chaleur.
PATTY Vous tombez bien on dirait. Je viens justement de faire du café.
CHESTER Je voudrais plutôt une Bud et un verre de mezcal avec du chili tomato.
PATTY Liquide ou en poudre le chili ?
CHESTER En poudre. Dîtes-moi je peux mettre ça quelque part Patty?
PATTY Tenez, donnez le moi et allez vous asseoir.
CHESTER Je peux pas.
PATTY Pourquoi ça ?
CHESTER Et alors qu'est-ce que je fais de ça ?
PATTY Vous pouvez pas la plier ?
CHESTER Comment ça ?
PATTY Comme un accordéon vous pouvez pas plier vot' queue comme un accordéon ? Vous devriez pouvoir plier vot' queue comme un accordéon quand même.
CHESTER Je suis pas un accordéon Patty. Je suis un coq.
PATTY Ben peut-être que des fois je sais pas moi les coqs des fois ils se plient aussi non ? Pour dormir ils se plient des fois ? Ils se plient pas ? Ils se plient pour dormir je crois bien. Pour dormir par exemple moi je me plie.
CHESTER A bon ?
PATTY Quand on dort plié on dort plus vite.
CHESTER Je savais pas.
PATTY C'est un truc qu'est connu quand même.
CHESTER Je sais que moi en tout cas je le sais pas.
PATTY Allez-y doucement Patty c'est fragile...
CHESTER C'est quoi que vous cachez là-dedans ?
PATTY J'ai trouvé ça dans une poubelle. Quelqu'un qu'à dû le jeter sans faire exprès.
CHESTER Et c'est pourquoi que vous le gardez ?
PATTY C'est au cas où il lui viendrait l'idée que c'est peut-être à lui.
CHESTER La vache. Les gens savent plus quoi faire de leurs loisirs.
PATTY

ROSCO Dis donc, ça serait un de ces putains de couteaux qui zavaient les Peaux-rouges dans le temps pour couper les oreilles que ça m'étonnerait pas.

CHESTER Vous avez l'œil monsieur Rosco.

ROSCO T'es le type qui bosse chez Chick'n'tok ?

CHESTER Tout juste. Je m'appelle Chester.

ROSCO Rosco. J'ai toujours voulu voir la tête que t'avais.

CHESTER Pourquoi ?

ROSCO Ma parole mais tu pus la merde !

CHESTER C'est pas de la merde monsieur Rosco.

TERRY C'est vrai qu'y pu la merde ce coq.

CHESTER Je vous dis que c'est pas de la merde, c'est juste que je transpire.

TERRY Ben tu transpires de la merde mon pote.

PATTY Arrêter de l'enquiquiner vous voyez bien que vous le hérissez avec vos questions.

Un temps. Tout le monde regarde Patty.

TERRY Fais voir un peu ce truc Rosco. Bon Dieu.

CHESTER Attention c'est pas à moi...

TERRY Putain de cul. C'est lourd.

PATTY C'est quoi ça ?

TERRY Merde. Y a du sang dessus on dirait.

CHESTER C'est le mien. Je me suis coupé en le ramassant.

ROSCO Je croyais que c'était dans une poubelle que t'avais trouvé ça mon pote ?

TERRY C'est vrai ça je croyais que c'était dans une poubelle que t'avais trouvé ce couteau mon pote ?

CHESTER Parfaitement, c'est là que je l'ai ramassé.

ROSCO Dis donc poulet tu m'en bouches un sacré coin avec tes bobards.

PATTY Les gens sont vraiment des saletés de cochons. Tiens une fois je me souviens j'avais trouvé un steak de cheval dans mes bottes. Et ben vous devinez jamais qui c'est qui l'avait balancé là-dedans ? C'était le petit Willy ! Tu t'en souviens Rosco du petit Willy le fils de Scott Challenger qu'était manchot ?

TERRY Moi je m'en souviens de ce gros sac ! Y passait son temps sur un rocking chair à compter les cafards au plafond. Y z'ont du l'opérer à 12 piges tellement il avait des varices au cul.

PATTY C'est malheureux à c't'âge d'avoir déjà la vieillesse qui vous bouffe le dedans.

ROSCO C'est pas la vieillesse Patty. C'est la graisse de porc qu'y foutent dans les crackers.

Un temps.

CHESTER Je reprendrai bien une Bud.
TERRY Moi aussi.
ROSCO Mets-en trois Patty. C'est ma ronde .
CHESTER Merci monsieur Rosco.
ROSCO Appelle-moi Rosco tout court mon pote. Santé. Dis donc, tu te déplaces pas très vite pour un coquelet.
CHESTER C'est que j'arrête pas.
TERRY T'aurais pas des morceaux de poulet gratuits comment qu'ils appellent ça les trucs gratuits qu'y donnent des fois...
CHESTER Des échantillons ?
TERRY Ouais c'est ça, des échantyons t'aurais pas ça des fois des échantyons ?
CHESTER Y sont tous partis.
ROSCO Tu les aurais pas tous bouffer plutôt ? Tu m'as l'air de pas mal transpirer d'où je pense.
CHESTER Non.

Un temps.

ROSCO T'aurais pas ouvert un gars avec ce truc des fois ?
Tripotant le couteau

CHESTER Quoi ?
ROSCO T'aurais pas ouvert un gars avec ce truc des fois ?
CHESTER Quoi ?
TERRY C'est vrai ça que dans ce coin là ça arrive souvent.
PATTY Dès qui fait un peu trop chaud, sûr que t'as des gars qui perdent la boule.
ROSCO J'ai vu à la télé tiens l'aut' jour y disait que la plupart de ces fils de pute qui se lèvent un matin et qui se mettent à couper des bonnes femmes en rondelles pour les frirer comme des buritos, et ben c'est qui z'ont pas encore la climatisation chez eux.
TERRY Sûr que ça a un putain de rapport Rosco.
PATTY Sûr.
ROSCO Même moi un jour tiens. J'sais pas c'qui m'a pris bordel j'avais chaud. Bon j'avais chaud et j'avais une de ces chiottes de soif. Alors je vais dans la cuisine pour me chercher une putain de bière bien fraîche. Je vais pour ouvrir le frigo et v'là que Glover, - Glover c'était ce connard de chien que j'avais acheté à ma femme quand elle avait le cancer de la bouche, juste avant Noël, un truc gros comme une pomme de terre - Et ben

CHESTER tiens, ça fait 5 ans juste qu'elle est morte merde alors j'm'en souviens comme si c'était y a pas deux heures.
Le cancer de la bouche, c'est rare quand même.

Un temps. Tous se tournent vers CHESTER.

ROSCO Hé, ma femme, c'était quelqu'un de rare mon pote.

Un temps

PATTY Continue Rosco, c'est beau quand tu t'exprimes.
ROSCO Qu'est-ce que je disais... merde j'm'en rappelle plus...

Il sort

CHESTER Où est-ce qu'il va ?
TERRY Il est comme ça le Rosco. C'est la guerre qui l'a rendu un peu dingo. Des fois y se rappelle plus de rien. L'a pu de mémoire et y sent plus rien quand y mange un truc. Alors y va faire un tour et pis ça revient d'un coup. L'est comme ça le Rosco !
Tiens bois un coup.

PATTY L'est comme ça le Rosco !
TERRY Tiens, tu savais que les chinetoques ils avaient des chiens rien que pour les bouffer ?

PATTY Comment ça comment ?
TERRY Et ben les chinetoques y z'ont des clebs qui sont à peu près... comme ça tu vois...

PATTY Ah bon !?
TERRY Ah oui oui pas plus gros tiens disons comme ça tu vois à peu près comme ça et ben y z'ont pas de poils sul'dos tiens !

PATTY Pourquoi ? Ils les rasent ?
TERRY Non non ils les rasent pas c'est, c'est c'te sorte de chien qu'est comme ça. Et pis y sont comme qui dirait... muets...

PATTY Ah bon !?
TERRY Ben oui ! passe qu'y z'ont pas besoin d'aboyer tu comprends ? On s'en fout qui z'aboyent ou qui z'aboyent pas tu comprends ? C'est pas, c'est pas, c'est pas des chiens de garde tu vois, c'est pas ça, c'est, c'est...

PATTY Des sortes de chiens de cuisine quoi.
TERRY C'est ça, c'est des chiens de cuisine c'est ça...

ROSCO, entrant Cà me revient !
CHESTER Continuez Monsieur Rosco c'est bigrement intéressant cette discussion...

ROSCO Je disais donc que ce putain de chien y se ramène dans la cuisine... parce qu'y croyait que j'allais lui mettre de la boustifaille dans sa gamelle. Alors y se ramène et y se fout

dans mes pattes et v'l'à pas que je m'écrase comme un burger sur le carrelage et que j'ai mes deux dents de devant qui me rentrent dans la gueule parce que la tronche par terre ça fait pas que du bien aux gencives.

PATTY
TERRY
ROSCO

La vache de cul.

C'était quoi comme chien Rosco ?

Oh je m'en rappelle plus bien mais tout ce que je sais en tout cas c'est qu'y m'avait tout l'air d'ête le dernier des cons et qui puait de la gueule. Cà, y puait tellement quand il l'ouvrait qu'avec Jody - Jody c'est ma femme qu'est morte - avec Jody on lui mettait des pastilles d'Airwick dans la bouffe pour qui se ventile un peu l'estomac. Tu comprends, pasque j'aime autant te dire mon pote que quand y bouffait le Glover, bon Dieu valait mieux pas ête de la partie. Oh le sacré foutu cochon ! les moustiques, les bestioles les saloperies tout ce qui volent mon pote on en n'avait pas à la maison tellement ça schlinguait la fiente d'Airwick...

PATTY
ROSCO
PATTY
TERRY
CHESTER

La vache de chien.

Tiens j'ai soif. Patty sers-moi donc un soda bière.

Tout de suite.

Moi aussi tiens te prive pas.

Racontez-nous la suite monsieur Rosco. C'est fichtrement éducatif.

ROSCO

Ben c'est simple. Quand j'me suis relevé, j'ai attrapé le couteau électrique que Jody avait eu pour l'anniversaire de ses 95 kilos à *Weigth Watchers* et je sais pas ce qui m'a pris, hein, je sais pas ce qui m'est passé par la tronche, mais là, j'y ai donné un de ces bon Dieu de coup que le manche il a bien failli me rester dans les pattes. Merci Patty...

C'est après que j'ai vu le Glover qui se mettait à brailler et qui tenait un truc qui mâchouillait ! Bordel ce clebard je lui avais tronçonné la queue avec le couteau électrique de ma femme qu'était morte et ce taré de chien il était en train de se la bouffer... !

CHESTER
ROSCO

C'est pas croyable !

Et ben la morale de c't'histoire à la con c'est que quand t'as un coup de chaud, t'as toujours quelqu'un qui se trouve là pour venir te les gonfler.

Un temps.

TERRY
PATTY
ROSCO

Sûr que c'est toujours comme ça que ça se passe Rosco.

Ben moi j'aurais pas des vaches de trucs comme toi à raconter.

Quand on cherche bien, y a toujours quelque chose qui intéresse les gens.

ROSCO
TERRY

C'est une question de bien chercher je crois bien.
Ouais, c'est une question de bien chercher.

Un temps. Ils finissent tous leur verre.

CHESTER
PATTY
CHESTER
PATTY

Bon, ben moi je vais reprendre mon sac si vous avez finit avec.
Je peux vous poser une question monsieur Chester ?
Je vous en prie Patty.
Cà consiste en quoi vot' métier dans la vie de tous les jours ?

CHESTER, seul au monde

Je suis vendeur de poulet frit dans une boutique de chinetoque. Je pus la merde parce que tous les jours je marche dedans avec mes pattes. J'ai pu de pieds. J'ai pu de mains. J'suis rien qu'un poulet à la con passe que c'est la vie qui veut que les gens y mangent plus que du poulet à la con avec des sauces qui te collent une sacrée chiasse dans le pantalon. Mon père, c'était une sorte d'étoile filante. Y courrait tous les jours dès que le soleil se levait. Y se mettait dehors quand y faisait encore nuit, et dès qu'y voyait un peu de jour, y faisait *Attention Prêt Partez !* Et y courrait. Y courrait. Y courrait. Putain, mon père y courrait vite. Y revenait que le soir, dès que la nuit commençait à tomber. On regardait Bonanza à la télé et mon père y se ramenait toujours au moment où Bonanza y disait à son pote Charlie « *J crois que j'ai une idée Charlie...* ». On fermait la télé en vitesse et on se mettait vite fait au lit avec mes 5 frères. J'attends qu'ils les repassent pour savoir ce qu'il avait derrière la tête le détective Bonanza. Pour sûr que c'était une sacré tronche. Mon rêve c'est archéologue. J'aurais voulu faire des recherches sur ceux qui habitaient ici avant nous. J'aurais voulu creuser des trous dans la terre pour trouver un bout de l'arche de Noé et une tête de dinosaure dans mon jardin et un bout de ferraille tout rouillé avec des trucs bizarres écrits dessus.

Je fouille dans les poubelles. Je me raconte des histoires. Je fais des enquêtes sur les boîtes de bœuf, les morceaux de salami, les bouteilles de Coca, les mégots des cigarettes à l'eucalyptus. J'ai les mains coupés à force de me raconter des histoires sur ces vies à la con.

Putain. Dis-le ce que tu voulais être. Dis-le que tu t'appelles pas Chester COX, l'homme à la plume dans le cul.

CHESTER

J'aurais voulu être archéologue mademoiselle Patty.

PATTY C'est quoi ça ?
CHESTER Ça consiste à chercher les traces de ceux qui vivaient ici avant nous.
ROSCO Comment ça avant nous ?
TERRY C'est vrai ça, comment ça avant nous ? Comment ça quoi avant nous quoi ?
CHESTER Ben ceux qu'étaient là avant nous ! Des gens qui vivaient là avant que nous on y soyent. Des gars qui auraient été là il y a très très longtemps.
PATTY Un an ?
CHESTER Plusieurs milliers d'années oui !
PATTY La vache de chiotte !
ROSCO Mais dis donc mon pote, j'ai jamais entendu parler de ces salades dans le coin.
TERRY Moi non plus.
ROSCO Du plus loin que je me souviens tiens, les premiers trous de balle qui sont venus crécher dans ce bled c'était des vieux qu'y s'appelaient Eva Macabbe et Abraham Curtis Providence et même que c'est eux qui ont donné leur nom à ce bar parce qu'y croyaient jamais qu'z'arriveraient au bout de leur soif. Y z'étaient partis – moi je vous raconte ce que j'ai appris au catéchisme – et ben c'est qu'y z'étaient partis de tout là-bas à l'Est et qu'y z'avaient marché pendant au moins six mois avant de débarquer ici. Avant, c'était comme je te dis, y avait rien que des serpents à sonnette et des coyotes gros comme des ours.
CHESTER C'est ce qu'on m'a raconté aussi monsieur Rosco mais vous savez, souvent la vérité est ailleurs.

Silence. Tous le regarde.

TERRY Putain mec si t'es venu jusqu'ici pour nous raconter tes bobards tu ferais mieux de rentrer chez toi manger des cookies.
CHESTER On est pas là par hasard m'sieur Terry. On vit sur cette planète depuis des sacrés foutus de bon Dieu d'années. Et nous à côté c'est des cacahuètes. Après ça, vous pouvez penser ce que vous voulez...
TERRY Bordel, ça me fait chier dans mon ben.
PATTY Voilà qui recommence avec ses ondes négatives !
TERRY Ce tocard vient jusqu'ici nous raconter que nos ancêtres était des saletés de peaux-rouges !
CHESTER Je n'ai pas parlé de vos ancêtres...
ROSCO Ecoute-moi bien Chester. J'aime pas trop ton vocabulaire. Tu ferais aussi bien d'avalier ta bière et de déguerpir d'ici vite fait.

CHESTER J'ai compris.

Chester avale sa bière. Un homme entre dans le bar. Il croise le poulet qui s'active vers la sortie.

2. c'est pas un cœur qu'il a c'est un kinder-surprise

NED Salut Chester ! Dis donc, t'aurais pas un cure-dent ? Ben qu'est-ce qu'il lui prend ?

Chester sort.

ROSCO Laisse-le, Ned. Allez Patty, sers-nous un petit quelque chose.
NED C'est pas de refus. T'es toujours aussi chouette Patty.
PATTY Merci monsieur Ned.
NED Santé !

Ils trinquent. Ils boivent. Silence.

NED La vache. Cà ramone.
TERRY C'est pas de la bibine de tantouse.

Ils boivent. Silence.

NED Y a un truc qui a changé ici non ?
PATTY Je vois pas.
NED Y manque kek chose on dirait.

Ils regardent autour d'eux.

PATTY Je vois pas.
TERRY Moi non plus.
ROSCO Pas mieux.

Un néon clignote un bruit bizarre et s'éteint soudainement.

TERRY Ned le Poissard...
NED Qu'est-ce que t'as dis ?

TERRY Si j'avais su que tu venais *Ned le Poissard* j'aurais mis le feu ici.

NED Dis donc. Qui t'as permis de me parler sur ce ton ?

TERRY Le président des Etats-Unis. Ouais. Il a fait une annonce à la télévision ce matin et il a dit quand tu verras *Ned le Poissard* n'oublie pas de lui dire *alors qu'est-ce que tu vas déglinguer aujourd'hui Ned le Poissard !?*

Ned s'empare du couteau sur le comptoir.

NED Je vais t'éplucher.

ROSCO Pose ça Ned.

NED J'ai la situation bien en main.

ROSCO Y disait pas ça méchamment.

TERRY Déconne pas avec ce truc Ned.

NED Sans blague.

TERRY Fais pas ça Ned. NED LE POISSARD !!

NED, seul au monde

Mon père il est né en prison. Il a toujours eu la guigne et c'est tout ce que cet enfoiré m'a refilé comme héritage. Avec 150 vaches que j'ai du flinguer passe qu'elles avaient la gale et une ferme qu'à brûlé l'année dernière pendant que j'étais monté à Jacksonville chercher de l'engrais. On l'appelait *Norman le Poissard*. Mon père y disait tout le temps, *n'oublie pas qui t'as payé ce que t'as dans ton assiette avant de filer la bouffe au chien*. C'était un putain de radin. Il était tellement radin qu'il a légué son corps à la science pour pas payer les frais d'enterrement. Il était méchant. Il était maigre. Il avait pu de cheveux. Ma mère elle l'aimait pas. Un jour elle m'a dit *t'approches pas de lui, y va te filer la poisse. C'est le diable. Regarde sa tête ! Il a plus de cheveux passe qu'y z'ont tous brûlés en enfer*.

Ma mère elle allait à l'église tous les matins. Elle avait peur de quelque chose. Elle priait le bon Dieu pour que mon père y tombe un jour raide mort. Elle disait toujours *aujourd'hui une larme, demain les sanglots, aujourd'hui une larme, demain les sanglots...* Alors un matin elle en a eu marre, elle s'est levée pour aller à l'église et quand elle est revenue, elle est passée dans la grange pour prendre une hache, elle est montée dans la chambre de mon père, et juste avant de lui couper la tête elle lui a dit : *Penche toi ducon, c'est l'heure de la fessée*.

J'ai toujours eu la poisse qui me collait aux doigts. Partout où je vais y se passe un truc de moche. Au début j'y croyais pas trop. Je croyais que c'était comme ça qu'il était fichu ce foutu bled. Qu'y se passait des trucs pas beau passe que c'était comme ça la vie dans ce monde, c'était pas comme les petits ours qui bouffent du miel sur les boîtes de Kellog's en se grattant le bide. Et puis un jour, j'ai fait un rêve. Et dans ce putain de rêve y avait une espèce d'Indou qui était assis sur un tapis et qui faisait du feu avec ses doigts quand il les bougeait. Je me suis approché de lui pour voir ça et y me dit *Alors mon pote, ça gaze ? C'est pas le Pérou*, que j'y réponds. *Faut que t'arrêtes de te mordre le front* qu'y me fait. *Pourquoi ça que j'y dit. Ça se voit tout de suite que tu te mords le front pour des trucs qu'en valent pas la peine* qu'y me fait. *J'ai la poisse que j'y dit, j'me sens bien nulle part. C'est normal* qui me fait, *si partout où tu vas ça sent pas bon, tu ferais bien de te demander des fois si c'est pas toi qui schlingue.*

Alors je me suis mis à réfléchir à ce rêve bizarre et je me suis dit comme ça que l'Indou qu'avait les doigts en briquet c'était peut-être une sorte de conseiller et qu'il avait un message à me faire comprendre pour pas trop que je me fasse de bile dans la vie. Et que je me mette pas à péter les plombs.

PATTY

Je t'en prie Ned, ne fais pas ça, il en vaut pas la peine !!

Ned s'approche de Terry le couteau à la main.

NED

Dis-moi Terry, tu sais pourquoi les insectes sont pas devenus les maîtres du monde ?

Silence. Tout le monde se regarde.

Parce ce qu'ils sont restés captifs de leurs instincts.

Il lance le couteau qui se plante dans une photo au-dessus du bar. Le néon se rallume.

M'sieurs dame.

Il sort. Musique.

3. rien ne disparaît sans laisser de traces

ROSCO Tu ferais bien de ranger ce machin Patty.
TERRY Bon Dieu j'ai failli me clamser dans les pattes !
ROSCO Cà t'apprendra à lui chercher des poux.
PATTY Je comprends pas d'habitude il est aussi inoffensif qu'une part de tarte.
TERRY Comment je pouvais deviner qu'il allait prendre la mouche.
ROSCO Faut anticiper mon pote. La meilleur façon de prédire l'avenir, c'est de l'inventer.
Gu ga ga go gui gui ga go gu bon sang j'ai la langue qui fout le camp vite sers moi donc un truc qui désaltère le sang Patty.
PATTY Vous voulez que j'ouvre un peu la fenêtre monsieur Rosco ?
TERRY Si c'est pour faire entrer les moustiques non merci.
PATTY T'essayes de me draguer toi c'est ça ?
TERRY Qu'est-ce que j'ai dit ?
PATTY Fais gaffe Terry.

Elle sert un verre à Rosco.

ROSCO Vous devriez pas tant boire m'sieur Rosco.
PATTY Pourquoi tu dis ça Patty, j'ai l'air rincé ?
ROSCO Non c'est pas ça... Mais des fois je me demande ce que vous cherchez à oublier monsieur Rosco.
ROSCO Je bois pas pour oublier Patty. Je bois pour me souvenir.

4. je suis la vallée du bonheur

Un homme entre dans le bar

LARRY STOCKER Bon Dieu de chaleur c'est pas trop tôt. Messieurs dames.
PATTY Bonjour. Qu'est ce que vous voulez boire ?
LARRY STOCKER Je voudrais m'envoyer une bonne bière bien fraîche avec le verre qui dégouline comme dans la pub.
PATTY J'suis là pour ça.

Il regarde autour de lui.

ROSCO, à Terry Tiens tiens, ce type me fait penser à quelqu'un, mais je sais plus qui.

TERRY Moi aussi y me fait penser à quelqu'un mais je sais plus qui.

LARRY STOCKER Z'auriez pas un truc à grignoter par hasard ?

PATTY J'ai une pizza.

LARRY STOCKER Vous avez pas aut' chose ?

PATTY Si. Je peux vous en faire une deuxième.

LARRY STOKER Bon. Vous avez quoi comme pizza ?

ROSCO Dis-donc Terry.

TERRY J't'écoute mon pote.

ROSCO Cà t'dirait de pas répéter tout ce que je dis à chaque fois que j' parle ?

TERRY Pour sur que ça me botterait bien de pas répéter tout ce que tu dis à chaque fois qu'tu parles.

PATTY ...et puis j'ai la *Dirty Harry*, la *Colonel Ryan*, la *Santa Fé...*

LARRY STOCKER Avec Randolph Scott ?

PATTY Non celle que j'ai y' a que des champignons.

LARRY STOCKER Et quoi d'autre ?

PATTY C'est tout y'a que des champignons.

LARRY STOCKER Non, quoi d'autre comme pizzas.

PATTY Heu, la *Vendredi 13*, la *Blue steel*, la *Born Killer*, la *Killer* tout court, la *Vallée Maudite...*

LARRY STOCKER Tiens je vais prendre une *Blue Steel*. Y'a quoi dedans ?

PATTY Alors dans la *Blue Steel* vous avez du mexican cheese, de la tomate, de la banane à croquer, du ragondin et des piments frits.

LARRY STOCKER Du RAGONDIN !?

PATTY C'est bon le ragondin.

LARRY STOCKER Bon. Ben tout compte fait je vais reprendre une bière.

ROSCO Terry ?

TERRY Oui Rosco ?

ROSCO Tu sais ce que me disait ma femme quand elle était encore d'ce monde ?

TERRY J'aimerais bien que tu me le dises Rosco.

ROSCO Discute pas avec les crétins, ça les instruit.

TERRY Ed'vait être chouette ta femme Rosco.

PATTY Hé mais vous seriez pas le gars de l'émission !?

LARRY STOCKER On ne peut rien vous cachez...

PATTY J'm'appelle Patty. Waouh ! Vous êtes plus grand qu'à la télé !

LARRY STOCKER C'est parce que vous avez une petite télé !

Elle rit.

PATTY Vous êtes bête ! La taille n'a rien à voir !
LARRY STOCKER On m'aurait menti toutes ces années... ?

Elle rit.

PATTY Qu'est-ce que vous êtes drôle ... !
ROSCO Cà y est je le remets. C'est le type qui raconte des blagues à la con sur le câble.

TERRY Ouais c'est lui le type qui raconte ces foutus blagues sur le câble ! Comment elle s'appelle son émission déjà ?

ROSCO Le... le... merde.
TERRY Dis-moi Rosco, pourquoi les femmes craquent toujours pour des nuls comme lui ?

ROSCO Tu préférerais p'tête qu'elles craquent pour des nuls comme toi... ?

TERRY Dis donc mon pote, qu'est-ce qui t'amène par ici.
LARRY STOCKER J'ai crevé un pneu sur ma voiture. Le temps que le garagiste la répare, j'ai marché un peu et j'ai vu la pancarte Providence Café. Je me suis dit, c'est un sacré coup de chance.

Patty rit.

TERRY De quel côté mon pote que t'as crevé ?
LARRY STOCKER La roue arrière droite.
TERRY Non je voulais dire de quel côté de la ville que t'es arrivé ? Par la route où qu'à le drugstore chinetoque ou de l'aut' côté ?

CHESTER Je ne sais pas trop. Il a l'air de quoi ce drugstore ?
TERRY Ben c'est un drugstore tout ce qu'y a de plus normal comme drugstore. Sauf qu'il est chinetoque.

LARRY STOCKER Des chinetoques du Chinetoquistan ?
TERRY Tout juste.
PATTY Avec des vaches de chinetoques dedans.
ROSCO Et qui vendent des bordels de trucs chinetoques que t'as pas idée.

LARRY STOCKER Et bien ce que vous me dites m'excite beaucoup.
TERRY Moi, j'te conseille pas d'y mettre les pieds dans ce drugstore.

LARRY STOCKER Et pourquoi ça ?
ROSCO Parc'qu'ici on n'aime pas trop les gars qui veulent mettre les pieds dans un drugstore chinetoque où qui vendent rien que des trucs chinetoques qui servent rien qu'à emmerder les gens qui veulent pas acheter de la bouffe de chinetoque mais qui sont obligés pasque dans ce bled à la con y a encore pas un seul trouduc qui s'est décidé à acheter un putain de magasin qui vendrait autre chose que des saloperies de chinetoqueries.

LARRY STOCKER Et pourquoi ça ?

ROSCO Pourquoi quoi ?

LARRY STOCKER Pourquoi y a personne qui a encore ouvert un magasin d'alimentation ?

TERRY C'est vrai çà Rosco, pourquoi est-ce qu'y a encore personne qui vend des trucs bien de chez nous dans un putain de magasin qu'on verrait de la route avec des néons rouges et bleus qui brilleraient comme une lueur au fond de la nuit, quand la soif fait de vous un être en proie au désespoir, une âme cherchant partout l'oasis dans le noir, une seule chance une seule, le Café Providence.

Tous le regarde.

ROSCO Terry, quand des fois comme çà tu croises furtivement l'intelligence au détour d'une phrase, j'ai presque envie de te dire: merci.

TERRY Oh j'y suis pour rien tu sais Rosco, c'est ce qu'y a marqué au dos du menu.

ROSCO Et bien tu vois mon pote, les mecs qui habitent dans ce bled sont tous des tarés et y faut avoir la tronche bien à l'endroit pour faire tourner une boutique, pas vrai Patty ?

PATTY Sûr Rosco.

ROSCO Remets en un petit.

PATTY Comme si c'était fait.

ROSCO Regarde Patty par exemple. Tu vois comment qu'elle est bricolée cette gamine ?

LARRY STOCKER Des filles comme vous Patty, le moule est cassé.

PATTY Vous essayez de me draguer monsieur Larry ?

LARRY STOCKER Il n'y a que ceux qui tirent au but qui ont une chance de marquer...

PATTY Avant j'ai été Miss Providence vous savez.

LARRY STOCKER Félicitations !

TERRY C'était y a longtemps quand même...

ROSCO Et ben mettons que personne saurait que Patty elle tient le bar ici l'après-midi, elle sortirait dans la rue elle se ferait foutre en l'air par un troupeau de vaches.

LARRY STOCKER Pas possible !

ROSCO Et vous savez pourquoi ? Parce que les gens ici y respectent que ceux qui ont un vrai job dans une vraie situation et que si Patty mettons, elle avait pas eu ce boulot et ben elle est tellement amochée que les fermiers qui passent en tracteur ils lui rendraient un putain de service si ils lui roulaient dessus toute la journée pasque

c'est vrai que cette même elle pas eu de chance avec la tronche qu'elle a pas vrai Patty ?

PATTY J'ai pas eu de chance dans ma vie monsieur Larry et Rosco il le sait bien lui.

ROSCO Tiens raconte-lui Patty ce qui t'es arrivé quand t'avais 7 ans.

PATTY Non, j'aime pas raconter Rosco...

TERRY Dis-lui pour qu'y comprenne bien Patty.

PATTY Je peux pas, y'a trop de monde.

ROSCO Baisse la lumière Terry.

PATTY Cà me dit rien.

ROSCO Fais-le pour moi ma belle.

PATTY Bon. Ça c'est passé quand j'habitais encore dans le ranch à mon oncle. Non j'ai pas envie de raconter Rosco c'est trop triste...

LARRY STOCKER Vous aviez quel âge Patty ?

PATTY J'avais sept ans. A l'époque je m'appelais pas Patty...

5. moi aussi j'étais un homme

FLASH-BACK. Dans un ranch. Un garçon est habillé en petit cow-boy et enfourche un taureau de bois. Il appelle son père, « Papa papa ! ». Son père ne vient pas. Un homme apparaît en contre-jour.

VOIX DE PATRICK Papa papa ! Papa papa !

VOIX DE PATTY Mon nom était Patrick et j'étais un petit garçon comme les autres...

VOIX DE PATRICK Papa !

VOIX DE PATTY Je jouais dehors sur un taureau en bois que mon père m'avait acheté. Mon père travaillait tout le temps. Je ne le voyais jamais. Alors il m'achetait tout le temps des jouets, comme pour se faire pardonner...

VOIX DE PATRICK Papa papa !

VOIX DE PATTY Je jouais dehors et un type est apparu. Je ne voyais pas son visage qui était caché par le soleil. Il s'est approché de moi. Il m'a regardé pendant un instant. Il tenait quelque chose à la main...
Même lorsqu'il était tout près de moi, j'avais du mal à voir ses yeux.

VOIX DE L'HOMME Tu es le fils MORIARTY ?

VOIX DE PATTY J'ai d'abord été surprise d'entendre sa voix .

VOIX DE L'HOMME Réponds-moi, tu es le fils de Samuel MORIARTY ?

VOIX DE PATTY C'est seulement la deuxième fois que j'ai compris qu'il me causait.

L'homme s'approche encore de l'enfant. Il le saisit par le cou L'enfant se débat. Il appelle son père en vain. L'homme frappe l'enfant au visage. L'enfant perd connaissance. L'homme prend l'enfant et le met sur ses épaules. Il s'en va.

VOIX DE PATTY *Je ne me rappelle plus de ce qui s'est passé ensuite. Tout ce que je sais, c'est que quand je me suis réveillée, j'avais 19 ans et que j'étais devenue une femme...*

6. bonzo

LARRY STOCKER Mais alors quelle histoire ! Alors comme ça Patty, avant vous étiez un jeune garçon ?

ROSCO On dirait pas comme ça.

TERRY Cà dépend des fois.

LARRY STOCKER Et heu... votre... votre truc il est passé où ?

PATTY Quoi ?

TERRY Vous savez votre... votre bazar là... enfin votre machin là vous en avez fait quoi ?

PATTY J'aime pas parler de ça monsieur Larry

TERRY Si vous voulez mon avis, c'est un acte rituel.

ROSCO Il a pas tort. Tiens dans le temps, je me souviens, ça s'est passé pas loin d'ici. Y avait un type qui s'appelait... qui s'appelait... Merde je m'en souviens plus comment c'était son nom...

TERRY C'était un pote à toi Rosco ?

ROSCO Je me rappelle plus.

TERRY Passe que moi dans le temps, je me rappelle d'un pote que j'avais, y s'appelait SPOT.

LARRY STOCKER SPOT

TERRY Ouais SPOT. Tu le connais ?

LARRY STOCKER Non

TERRY Alors un jour, justement ce pote SPOT pour mon anniversaire y m'avait offert une casquette avec son nom écrit dessus. Et je m'étais dit *merde, y a tant de mecs que ça qui s'appellent SPOT pour qui z'en fabriquent des casquettes et qui les vendent dans les magasins ?*

Un temps. Tous le regardent.

ROSCO Bon dieu j'arrive pas à me souvenir du nom de ce gars.

TERRY Tu pourrais me remettre un glaçon dans mon verre Patty s'te plaît ?

PATTY Merde. T'essayes de me draguer c'est ça ?

TERRY Non.

PATTY Fais attention Terry.

LARRY STOCKER Dîtes-moi Patty, comment y fait le gars là-bas pour pas crever de chaleur avec son casque sur la tête ?

PATTY Quel gars ? Ah... je l'avais pas vu entrer.

LARRY STOCKER Alors ?

PATTY Ché pas moi. J'suis pas miss météo...

Elle rit. Larry Stocker la regarde puis il s'adresse à l'homme au casque.

LARRY STOCKER Salut mon pote.

...

C'est quoi qu'tu regardes là mon garçon ?

...

HOLA GAMIN, C'EST QUOI QUE TU REGARDES A LA TELE ? C'EST QUOI QUE TU MATTES SUR TON POSTE HEIN GARCON ?

...

Cà m'étonne pas qui soit sourd dingue avec ce truc sur la tête. Cà doit être moisi là-dedans.

7. ol'curtis

Un vieux Noir apparaît soudain sur un fauteuil roulant.

OL' CURTIS,
LARRY STOCKER
OL' CURTIS

Y te répondra pas blondin.
Pardon ?
C'est Bonzo qui s'appelle. C'est un vrai légume, tu le fous dans un coin, y peut faire porte-parapluie.

LARRY STOCKER
OL' CURTIS

Larry Stocker. Enchanté.
Tiens tiens... c'est pas toi par hasard le gars de la télé qui fait gagner des voyages en 4x4 et des packs de bières ?

LARRY STOCKER
OL' CURTIS
LARRY STOCKER
OL'CURTIS
LARRY STOCKER

« C'est bon de se sentir aimé. »
« J'ai pas dit que je vous aimais... »
Ah ah ah ! Je vois que vous êtes un fidèle !
J'en rate pas une.
Alors dites-moi...

OL' CURTIS
LARRY STOCKER
OL' CURTIS

... Curtis.
Dîtes-moi Curtis, c'est qui ce Bonzo. Il a pas l'air futé.
Il a l'ascenseur qui monte pas tout en haut tu vois ce que je veux dire. Et ben à ce qui paraît - c'est un voisin des Baker qui m'a raconté ça - c'est arrivé il était encore tout petit, pas plus gros qu'une crotte de nez je crois bien. Ses parents vivaient dans une ferme par loin de *Silver Dollar*, une putain de vallée où t'as encore des Indiens qui font la danse des papillons au printemps...

Musique.

8. ma femme fait du foin

Flash-back.

CAROL Sam. Sam ?
SAM ...
CAROL J'ai l'impression de parler à une assiette en carton. SAM !!!
SAM De quoi.
CAROL Va me chercher des *Pampers* pour le petit.
SAM J'ai pas fini ma partie.
CAROL Tu te fous de ma gueule ?
SAM Après ma partie.
CAROL Le même y va pas attendre ta partie pour me chier dans les fringues alors vas-y maintenant t'en a pour deux minutes.
SAM J'en ai pas pour deux minutes y faut que je sorte la bagnole et tout le bazar j'irai quand j'aurais fini.
CAROL Tu penses vraiment qu'à ta pomme !
SAM T'avais qu'à faire attention la prochaine fois t'achèteras une grosse boîte.
CAROL Et c'est qui qu'y la porte la grosse boîte hein ? C'est qui qu'y se les trimballe les commissions jusqu'ici hein ?
SAM Me fais pas chier avec tes grosses commissions. Deux cartes.
CAROL Fais le cow-boy avec tes copains. Tu l'emporteras pas au paradis.
BILLY J'ai rien dit moi madame Baker.
CAROL Oh vous occupez-vous plutôt de vos affaires Billy ! Je serai vous je serai pas tranquille de laisser ma femme à la maison comme ça, toute la sainte journée, quand y fait bien chaud.
BILLY De quoi elle parle Sam ?
SAM Laisse-la causer et joue.
GARY Une carte.

CAROL Tu le regretteras.
SAM Si t'arrêtais un peu de pipeauter on pourrait finir notre partie comme on l'a commencée.
CAROL T'es qu'un sale con. *Oui mon chéri oui, maman va te chercher une bière.* Tu me le paieras.

Elle est penchée par terre. Elle cherche le hochet tombé derrière la porte. L'enfant qu'elle tient dans les bras hurle.

GARY Y boit de la bière le petit ?
SAM Bof. A son âge on peut pas vraiment appeler ça boire.
BILLY Tu sais... je vais p'tête pas rester longtemps moi.
GARY Moi non plus Sam.
SAM Hé qu'est-ce qui vous prend les gars ? C'est chez moi ici ou c'est pas chez moi ? Hein ?
BILLY Ben c'est que...
GARY Je me sens un peu dans la gêne Sam.
BILLY Moi aussi.
GARY Rapport à ta femme.
BILLY Elle a pas l'air de nous avoir à la bonne on dirait.
SAM C'est pas elle qui fait la loi ici ! Qu'elle s'occupe de mon gosse et qu'elle vienne pas me râper les burnes quand je fais une partie de poker avec mes amis. Pas vrai les gars ?
GARY Ben... je sais pas trop moi.
SAM J'ai pas envie de revenir là-dessus c'est compris ? C'EST COMPRIS ?
BILLY OK.
SAM C'est OK pour toi aussi Gary ?
GARY Ouais c'est ok mais on devrait p'tête fermer la porte.
SAM Je vais fermer la porte et on continue notre partie c'est ok les gars ?
SAM & GARY OK !
SAM Ouais ! J'aime entendre mes amis dire qu'ils se sentent ok chez moi. J'aime ça.

Il se lève. Se dirige vers la porte et la referme brutalement. On entend un hurlement continue. Tout le monde sursaute. Sam se précipite, ouvre la porte. On voit la mère qui hurle en regardant son fils. Du sang coule abondamment de son crâne fendu en deux.

Fin du flash-back

9. ol'curtis / 2

OL' CURTIS

C'est un gars de chez nous qui a eu l'idée d'lui enfile ce casque. Ça arrivait des fois à des vaches qui se foutaient la tronche dans des rochers quand les mômes jouaient à leur foute la trouille en leur balançant des serpents à sonnette sul dos. Elles se barraient comme des dingues dans tous les sens et des fois t'en avais une qui se fendait la tête. Alors on refouttait vite fait les bouts de crâne à leur place et on y mettait un casque.

LARRY STOCKER

Et ce bon vieux fermier avait eu l'idée de faire la même chose avec la tête du petit Bonzo n'est-ce pas ?

OL' CURTIS

Tout juste.

LARRY STOCKER

C'est genial !

OL' CURTIS

Y a quand même un problème avec ce machin c'est que ça empêche le cerveau de se développer. C'est pour ça que le Bonzo il est un peu taré si vous voyez ce que je veux dire.

LARRY STOCKER

C'est une histoire superbe. Une histoire pleine d'émotion

OL' CURTIS

Ah ouais ?

LARRY STOCKER

Bien sûr. Une histoire d'homme, une histoire de l'ouest, une histoire superbe que je mettrai dans mon émission.

OL' CURTIS

On n'est pas à l'ouest ici.

LARRY STOCKER

L'ouest, le sud, le nord, tout ça c'est du pareil au même, ça tourne dans le même sens. Il y des braves gens comme vous partout vous savez. C'est de ça dont je veux parler. C'est de vous que je veux parler vous comprenez ?

OL' CURTIS

Ben... ché pas trop.

LARRY STOCKER

Allez mon vieux buvons un coup, c'est ma tournée !

OL' CURTIS

Je bois pas.

LARRY STOCKER

Même pas un petit Pepsi ?

OL' CURTIS

Autant avaler de la pisse de chacal.

PATTY, se penchant

Il est comme vous Larry. Monsieur Curtis il a toujours des sacrées vaches de plaisanteries à dire.

OL' CURTIS

Ché pu trop c'qu'ya de sacré dans ce bled mais bon Dieu Patty, ya bien longtemps que tu m'avais pas mis ta paire de jumelle comme ça sous le nez.

PATTY

Quelles jumelles ?

OL' CURTIS

Patty, t'as des mains qui sont faites pour aut'chose que de frotter des godets toute la sainte journée.

PATTY

Cà me fait un drôle de truc d'ête près de vous Larry vous savez...

LARRY STOCKER

Vous essayez de me draguer ?

Elle rit.

OL' CURTIS

Tu sais pas où tu viens de mettre les pieds, blondin. Après l'enfer, ici, c'est le seul endroit sur la terre où qui faut pas marcher. Je suis le seul négro vivant qui reste à 500 miles à la ronde. C'est grâce à mon père qu'était le premier esclave à conduire une voiture. Il travaillait chez Coca-Cola Company, j'te parle de ça, c'était en 1893. C'est pas qui m'ont épargné bon Dieu non ! Si cette bande de tarés en cagoule blanche avaient pu me pendre par les burnes à un bout de ficelle ils l'auraient fait depuis un sacré bout de temps crois-moi. Je les ai vu arriver de loin les visages pâles, les tueurs d'enfants, ceux qui chassaient les fils d'esclaves comme des bisons pour leur couper les mains ou les clouer sur des croix en feu comme le fils de notre seigneur tout puissant.

La bande de vaches. Comme des criquets en ce temps-là qu'y nous ont brûlés et on est plus beaucoup à se rappeler de tout ça. J'ai ben vu des films à la télé sur les esclaves, mais les Blancs savent pas raconter les histoires de Noirs.

Chuis resté enfermé 5 ans dans leur taule quand j'étais haut comme trois bittes. J'avais la dalle et je m'étais penché pour prendre un œuf par terre qu'était tombé d'un panier et pour ça y m'ont fouetté jusqu'au sang et jeté au trou. Mais les prisons des Blancs sont les universités des Noirs et j'ai appris à lire et à me faire une bonne vieille carapace de tatou. Y peuvent rien me faire maintenant. J'reviens d'l'enfer blondin et je suis pas près de crever une deuxième fois !

Il sort un vieux revolver de son pantalon.

TERRY
OL' CURTIS
TERRY

Allez range ton bazar Curtis.
De quoi je me mêle ?
La pétoire c'est plus de ton âge.

Ol'Curtis tire en direction de Terry. Le chapeau qu'il a sur la tête s'envole brutalement.

OL' CURTIS
TERRY
OL' CURTIS
TERRY
OL' CURTIS
ROSCO
TERRY
OL' CURTIS

T'as raison Terry, je perds la main.
Mais il a failli me buter le mal blanchi !
La prochaine fois je t'aère le cerveau blanc-bec
Je vais te faire la peau bamboula !
Montre-moi ce que t'as dans le calecif péquenaud.
Arrêtez vos conneries tous les deux ça va bien !
C'est lui qui m'a tiré dessus !
Tête de nœud.

ROSCO Cà suffit Curtis.
OL' CURTIS Tiens tiens Rosco le bouffeur de merde on dirait que tu veux aussi être de la partie?
PATTY Arrêtez vous allez tout me cochonner par terre.
TERRY Toi la gourdasse à franges retourne près de l'évier.
PATTY Comment que tu m'as appelée ?
ROSCO Patty, n'en rajoute pas.
OL' CURTIS Allez Pocahontas griffe le !
TERRY Bon Dieu de cul Patty mais lâche-moi qu'est-ce que tu fais !
PATTY J't'avais dit de pas essayer de me draguer.

Elle met un coup de tête à Terry qui tombe par terre assommé. Silence.

LARRY STOCKER La vache c'est plus des yeux qu'il a c'est des donuts.
ROSCO T'y es pas allé de main morte Patty, il est raide comme un cure-dent.
PATTY L'avait qu'à pas me parler comme à son cheval.
LARRY STOCKER Bien joué Mademoiselle Patty.
OL'CURTIS Laissez-le moi je vais lui aplatir encore un petit peu la tronche.
ROSCO Cà suffit Curtis. Tenez Larry, aidez-moi à le mettre dehors.
LARRY STOCKER Oumpf. C'est qu'il est lourd !
PATTY Mettez-le à l'ombre. Avec le soleil y risque de gonfler.

Ils sortent suivi de Ol'Curtis qui tire des coups de feu en l'air. Patty reste seule avec Bonzo qui regarde toujours la télé, son casque sur la tête.

PATTY Avec ça j'me suis toute décoiffée les cheveux. La vache de cul. Y remettra plus les pieds ici ou je m'appelle plus Patty ! Cà va être l'heure de ma pause Bonzo.
 ...
 Bonzo ? Il faut que j'aille faire ma petite pause. Tu comprends ? Bonzo ? PIPPI BONZO, MOI PIPPI, pssssttt pssssttt ! Je te laisse ta télécommande. J'en ai pas pour longtemps.
 Pauv' gosse.

Elle sort. Bonzo regarde la télécommande. Il appuie sur un bouton. On entend de la musique qui sort du poste de télévision. Bonzo commence à danser. Il appuie de nouveau sur la télécommande. C'est le Larry Stocker Show. Rires et applaudissements.

10. live

LARRY STOCKER

... L'aut'jour j'croise un type dans la rue qui me dit *hé Larry, pourquoi qu'tu dis que t'es le gagman le plus mauvais du monde ?* Alors j'l'uis répons « *Tu sais Franckie (c'était marqué sur son badge) tu sais Franckie, les bons gagmen, les très bons gagmen, il y en a très peu. Et des mauvais, des vraiment mauvais tu vois, y en a une sacré tannée. Alors, pour être « Le plus mauvais », crois-moi Franckie, pour ça, faut VRAIMENT avoir du TALENT...*

Applaudissements et rires.

Mais j'ai pas tout le temps (bzzz) raconté des conneries à la télévision (bzzz). Avant (bzzz) je travaillais dans une centrale nucléaire (bzzz). Ça se voit pas non... ! (bzzz).

Applaudissements et rires. Larry Stocker se retourne le temps de mettre une moustache à la Hitler.

Non, non, sans rire, vous trouvez pas que j'ai une tête à faire de la politique ... ?

Applaudissements et rires. Il retire la moustache.

Non, ce qui m'aurait vraiment botté c'est de faire des affaires. Oh tiens justement en parlant de ça l'aut' jour je rencontre un pote qui avait pas l'air frais alors j'lui dis *dis-donc mon pote t'as pas l'air frais ?*

Rires.

... Y me dit *Larry, je sors d'un dîner d'affaire, « Avec Bill Gates ? »* que j'l'ui demande ? Y me dit « *Non, avec ma femme* ». Alors j'suis étonné et j'lui dis « *Et vous avez parlé bizeness ?* » « *Ben oui, qu'y me fait, on a parlé divorce* »

Applaudissements et rires.

Ah là là les femmes... Tiens la mienne par exemple, pas plus tard que ce matin elle me dit juste avant que je sorte promener le chien. « *Chéri, y faudra que tu me fasses un compte pour moi* » Alors j'lui répons « *Un conte de fée ?* »

Rires.

« *Non, un compte bancaire* », qu'elle dit.

C'est bien ce que je dis, un conte de fée... !

Applaudissements et rires.

Allez tiens, une dernière avant la publicité ! C'est deux types qui sont dans un bar et y'a l'un qui dit à l'autre :

- Quand je fais l'amour avec ma femme, il lui manque quelque chose, elle n'arrive pas à prendre du plaisir.

- Merde, fait l'autre.- Ouais. J'crois bien qu'elle est frigide.

Et l'autre il réfléchis une minute et il lui répond :

- Et ben elle a qu'à se faire faire une greffe d'orgasme...

Applaudissements et rires, suivis de la publicité.

11. révélation

Larry sort de la télé.

LARRY STOCKER

Alors petit, comment tu t'appelles hein ?

Bonzo appuie sur la télécommande.

LARRY STOCKER

Essaie de me zapper. Je suis là devant toi. J'suis en vrai. Tu comprends ? Tu peux me toucher si tu veux.

Bonzo le touche.

LARRY STOCKER

Alors, c'est comment que tu t'appelles mon garçon ?

BONZO

Bonzo

LARRY STOCKER

C'est sympa ça comme nom Bonzo.

BONZO

Bonzo Bonzo

LARRY STOCKER

Oui oui j'ai... j'ai compris. Bonzo c'est ça oui. Et qu'est-ce qui te ferait plaisir Bonzo ? Hein ? Tu sais qui je suis ? Hein ? Tu sais que je peux te faire gagner tout ce que tu veux ? Il suffit que tu me dises ce que tu veux et je te le fais gagner.

Alors qu'est-ce- qui te ferait plaisir petit ? Un 4X4 ? Un pack de bières ?

BONZO

Té pa godui.

LARRY STOCKER

De quoi ?

BONZO

Dé ba godui.

LARRY STOCKER

Un pack de bière ?

BONZO

Non ! DE BA GODUI !!!

LARRY STOCKER

Ah.. tu sais pas conduire !?

BONZO Non.
LARRY STOCKER Tu sais c'est pas le bout du monde. T'as deux pédales et un volant. Et en plus toi tu risques rien t'es déjà équipé..

Bonzo appuie sur la télécommande.

LARRY STOCKER Bon excuse-moi Bonzo, c'est mon métier de dire des conneries. Tu m'en veux pas ?

BONZO ...
LARRY STOCKER Y me vient une idée. Bouge pas.

BONZO Non.
LARRY STOCKER Je vais pas te faire de mal. N'aie pas peur.

BONZO Non. Non..
LARRY STOCKER Fais-moi confiance Bonzo. Tu me fais confiance hein ?

Bonzo ne dit rien. Larry commence à retirer le casque de Bonzo. Patty entre.

LARRY STOCKER Voilà ça vient...
PATTY Mais qu'est-ce que vous faites Larry !
LARRY STOCKER Laissez-moi faire. Je lui enlève son casque.
PATTY Mais vous êtes dingue arrêtez, va y en avoir partout !
LARRY STOCKER Voilà. C'est Presque fini...

Larry retire le casque. Bonzo a les cheveux roux et très long.

LARRY STOCKER Halleluiah !
PATTY Jésus Marie Joseph la vache de tignasse !
LARRY STOCKER Ton rêve vient de se réaliser Bonzo.
BONZO Merci Larry.
LARRY STOCKER C'est bon de se sentir aimé...
BONZO J'ai pas dit que je t'aimais...

Rires.

PATTY En plus y cause.

Rosco entre.

ROSCO J'ai une de ces chiottes de soif... Mais c'est qui celle-là... ?

Bonzo se retourne et sourit

ROSCO Ahhhhhhh !!! Mais qu'est-ce que c'est que ce truc !??
LARRY STOCKER C'est ma tournée !

ROSCO Mais qu'est-ce que vous avez fait au nom du Christ !!?
PATTY Un miracle monsieur Rosco !
LARRY STOCKER Si on traitait les vivants aussi bien que les morts, le monde serait un peu plus agréable à vivre.
PATTY Larry, vous êtes un être formidable. J'ai envie de vous embrasser.
LARRY STOCKER Pas de problème.
ROSCO, à Bonzo Je peux te toucher les cheveux sans que tu me mordes ?

Larry attrape fougusement Patty et l'embrasse pendant que Rosco analyse Bonzo.

PATTY Ouaouhh !
LARRY STOCKER Quoi.
PATTY Rien. Hé Attendez !
LARRY STOCKER Qu'est-ce qu'y a je vais trop vite c'est ça ?
PATTY Non la vitesse c'est très bien c'est pas ça c'est un truc là qui me chauffe.
LARRY STOCKER Ah ça ? C'est rien... c'est... j'ai toujours un friand à la saucisse dans la poche au cas où j'aurais une petite faim.
ROSCO Ben moi y me faut quelque chose de costaud Patty.
PATTY Servez-vous Monsieur Rosco vous connaissez la maison.
LARRY STOCKER Hé ! Où est-ce que vous allez comme ça ? J'ai pas fini !
PATTY Je vais coiffer Bonzo.
BONZO Monsieur BONZO !
ROSCO Nom de Dieu ! En plus d'avoir des cheveux il a une langue çuilà ! Merde alors, c'est quand on croit qu'on a tout vu qu'on se fait encore botter le cul !
LARRY STOCKER A la vôtre Rosco !

Ils boivent.

ROSCO T'es un drôle de type toi.
LARRY STOCKER Je fais juste un job que j'aime bien.
ROSCO Hé ben c'est un drôle de job.
LARRY STOCKER Dîtes moi Rosco je peux vous poser une question ?
ROSCO Cà dépend.
LARRY STOCKER Cà dépend de quoi.
ROSCO Cà dépend si je peux te répondre.
LARRY STOCKER Pourquoi le vieux Curtis tous à l'heure il vous a appelé *Rosco le Bouffeur de Merde* ?
ROSCO J'aime pas trop qu'on parle de ma vie privée.
PATTY, de loin Tout le monde le sait ici Rosco que t'aimes bien croquer du bousin de temps en temps.
ROSCO Ecoute Patty. Pourquoi toi et ta queue de cheval vous iriez pas faire un tour hein ?

PATTY

Venez monsieur Bonzo, on va laisser ces messieurs tranquille. Et n'essayez pas de me draguer !

Ils sortent. Silence.

12. duo

ROSCO

Alors, c'est quoi ton vrai nom.

LARRY STOCKER

Comment ?

ROSCO

Me prends pas pour un con.

LARRY STOCKER

Je m'appelle Larry Stocker, mes amis m'appellent Larry. Mais j'ai pas d'ami.

ROSCO

Arrête un peu ton char. T'a beau être sapé avec un costard à \$ 500, tu vas pas me balader toute la sainte journée avec tes blagues moisies. T'es qui ? Un extaulard ? Un pervers ? Une espèce de camé ?

LARRY STOCKER

Je vois pas de quoi tu parles.

ROSCO

Tu veux des lunettes ? J'suis en train de te dire que si tu craches pas le morceau, y aurait p'tête un bon petit paquet de billets à ramasser pour ta capture. Alors ? Tu t'allonges où y te faut un coussin.

LARRY STOCKER

C'est pas important comment je m'appelle. L'essentiel c'est que les gens croient à ce qu'ils voient. Et pour eux je suis Larry Stocker, le type qui fait gagner des 4X4 et des boîtes de bières.

ROSCO

Je te parle pas des gens, je te parle de toi.

LARRY STOCKER

On peut faire un marché si tu veux.

ROSCO

Quoi.

LARRY STOCKER

On peut faire un marché si tu veux.

ROSCO

J'ai rien à vendre.

LARRY STOCKER

Ecoute-moi et après c'est toi qui décides. Cà te va comme ça ?

Un temps.

ROSCO

On verra. Cause toujours.

LARRY STOCKER

Et ben voilà. Larry Stocker, le vrai Larry Stocker est mort écrasé dans un accident d'avion à New-York City.

ROSCO

Sans blague.

LARRY STOCKER

Comme je te le dis.

ROSCO

Continue.

LARRY STOCKER A cause de ma ressemblance avec lui, des types du gouvernement sont venus me voir à la taule pour me demander un service que je pouvais pas refuser.

ROSCO Qu'est-ce tu foutais en prison.

LARRY STOCKER J'étais plombier. Je débouchais les chiottes et je détartrais les douches avec du produit à détartrer les douches.

ROSCO C'est quoi cette histoire de douche. Tu sais que tu commences sérieusement à me les briser.

LARRY STOCKER Ces deux gars m'ont dit que j'avais pas le choix. Que si je refusais de me faire passer pour Larry Stocker, y aurait certainement des émeutes partout dans le pays. Que Larry Stocker c'était le type qui faisait que la vie c'était du velours pour tous ces gens qui rentraient le soir du boulot et qui oubliaient tout en s'en payant une bonne tranche devant leur télé avec un paquet de chips et deux bonnes bières pour faire passer le goût du sel. Ce gars c'était une espèce de tranquillisant. Y disait même qu'il avait remplacé Jésus parce que tout ce qu'il disait, les gens y croyaient comme les Evangiles et que si on leur apprenait comme ça, qu'il était mort, d'abord ils allaient se marrer comme des phoques en croyant que c'est encore une de ces blagues à deux cents, mais qu'après, ce serait peut-être la fin du monde.

ROSCO Qu'est-ce que tu me racontes.

LARRY STOCKER Alors j'ai lâché mon job et j'ai commencé à écrire des blagues pour faire le mariole à la télé tous les soirs.

ROSCO T'as du palper un sacré paquet d'oseille mon cochon.

LARRY STOCKER C'est vrai que c'était la belle vie pendant six mois. Je faisais des photos qu'ils collaient sur les boîtes de thon et les tubes de gel pour les cheveux. J'ai fais une pub qui disait comme ça *Y a une chose que vous auriez voulu différente ? Et bien changez-là pendant qu'il en est encore temps.*

J'étais invité dans les clubs de vieux pour les dérider. J'ai même fais un film de karaté avec des Chinetoques sur un bateau qui voulait envahir Cuba j'ai pas très bien compris pourquoi...

ROSCO Des Chinetoques ?

LARRY STOKER Du Chinetokistan.

ROSCO Tu m'en bouches un coin. Continue

LARRY STOCKER J'allais à la rencontre de mon public. Bref j'étais devenu une sorte de numéro un. Et puis un jour, j'en ai eu marre et je me suis dit qu'il fallait arrêter toute cette merde et peut-être essayer d'avoir une vie normale, une vie qui

ressemble à quelque chose qui elle-même nous ressemble tu comprends. Je pouvais pu mentir comme ça à des millions de personnes, leur raconter des salades tous les jours pour qu'ils oublient qu'ils sont tous dans la merde de toute façon et que c'est pas moi ou quelqu'un de ce monde qui pourra y changer quelque chose. Alors je me suis barré. J'ai profité qu'ils faisaient une rediffusion des meilleurs moments de l'émission pour tout plaquer. J'ai loué une caisse et j'ai roulé vers le Mexique. Et là, à l'entrée de ce bled à la noix, j'ai crevé. Voilà.

Silence.

ROSCO Qu'est-ce que j'en sais moi que c'est pas encore une de tes histoires à deux balles
LARRY STOCKER Celle-là, elle est pas drôle mon pote.

13. c'est bien fini

Patty entre dans le bar.

PATTY La vache, on est mieux à l'intérieur.
ROSCO Et qu'est-ce que je gagne moi là-dedans ?
LARRY STOCKER Y a sûrement ces deux types qui me cherchent partout et qui veulent pas me lâcher. Tout ce que t'as à faire, c'est les retenir ici pendant que je traverse la frontière.
ROSCO C'est tout ?

Larry sort une carte de crédit qu'il pose sur la table.

LARRY STOCKER Je crois qu'avec ça, tu pourrais te payer un bar comme celui-ci.
ROSCO Là, mon pote, je crois que je t'ai compris...
PATTY Qu'est-ce que vous manigancez tous les deux hein ?
ROSCO T'occupes, c'est pas un truc de gonzesse.
LARRY STOCKER Dis donc Rosco, j'aime pas trop ta manière de parler à ma femme qui va aller se changer maintenant et que j'emmène avec moi au Mexique pour l'épouser et lui offrir une vache d'alliance comme elle en a jamais vu...

PATTY Qu'est-ce... qu'est-ce que vous venez de dire monsieur Larry... ?

LARRY STOCKER Et à partir de maintenant, arrête de m'appeler *monsieur*. T'as qu'à dire *chéri*.

PATTY Wouaouhhh ! J'suis folle de joie !

LARRY STOCKER Va faire tes bagages Patty.

PATTY Tout de suite... chéri...

ROSCO Au fait, comment je vais faire pour le café ?

PATTY J'en fais mon affaire.

ROSCO Merci monsieur Rosco. Des chouettes types comme vous, la poêle est foutue...

Elle sort.

ROSCO Qu'est-ce que tu vas faire avec cette frangine ?

LARRY STOCKER Elle a l'âge d'avoir des marmots. Et puis j'aime bien ses biberons.

ROSCO Ça me fait quelque chose quand même de la voir partir cette môme. Je l'aimais bien.

LARRY STOCKER Tu voulais p'tête te l'envoyer c'est ça ?

ROSCO Pourquoi pas ?

LARRY STOCKER T'es aussi excitant qu'un sac de ciment, Rosco.

ROSCO Quand j'étais plus jeune y avait pas beaucoup de femmes dans le coin. Alors des fois tu comprends mon pote, tout était bon pour rincer la bestiole.

LARRY STOCKER Tu veux dire que tu t'es tapé des bisons des trucs comme ça ?

ROSCO Attention mon pote j'ai pas dit que j'étais une tante. Mais des vaches oui, des chevrettes, et même un poulet une fois tiens.

LARRY STOCKER Un poulet !?

ROSCO Ouais.

LARRY STOCKER Nom de Dieu !

ROSCO Fallait voir ça. Il en raffolait le petit salopard. Enfin quand je dis petit, l'était quand même costaud. Y se débattait y me filait des coups de pilons bon Dieu ces bestioles c'est plein d'hormones faut voir comment ça gigote c'est incontrôlable ces machins là !

LARRY STOCKER C'est toi qu'est incontrôlable Rosco.

ROSCO Et puis je vais te dire un truc mon pote on est entre hommes : quand j'avais un bon gourdin, c'était un satané piment que j'avais au bout de mon lézard !

LARRY STOCKER Sacré Rosco !

ROSCO J'étais jeune !

LARRY STOCKER

Moi aussi j'étais jeune c'est pas pour ça que je me tapais les animaux de la ferme.

ROSCO

Tu devrais essayer tiens, j'suis sur que tu changerais d'avis. On sait jamais ce qui peut arriver quand on tente des nouvelles expériences. Une fois je me souviens tiens y avait un gars qui tournait autour de Patty. Il avait une sacrée grosse tête, bon Dieu c'était pas normal ses joues on aurait dit des fesses. Et des boutons jaunes des pustules où que tu pouvais y rentrer le petit doigt et qui lui poussaient sur la tronche mon pote Terry il l'appelait « pop corn » t'aurais vu ça c'était pas permis d'avoir une ganache pareil bref un jour je l'attrape dans un coin et j'y dit comme ça. *Dis donc mon pote t'as vu la gueule que t'as ? Je crois que t'as aucune chance de ce côté-ci de la planète. Qu'est-ce que je devrais faire à votre avis monsieur Rosco* qu'y me demande comme ça. *Je serais toi je passerai la rampe j'irai m'allonger sur la route en attendant qu'un camion me passe dessus comme une boule de bowling.* Et ben tu sais quoi ? Il l'a fait cette tête de cul. Et tu devineras jamais le meilleur. C'est que pendant qu'il était allongé par terre, il a vu passer un avion publicitaire avec un numéro de téléphone et y s'est levé, il est rentré dans le bar pour passer un coup de fil et il est reparti en sifflotant comme un peintre en bâtiment.

LARRY STOCKER

Et alors ?

ROSCO

Et alors ce que je te dis c'est que des fois vaut mieux aller au bout des choses pour en faire le tour.

PATTY

Cà y est c'est fini !

Les deux hommes regardent Patty. Son visage n'est plus déformée. Elle s'est changée, elle est rayonnante de beauté.

LARRY STOCKER

Cà alors Patty.

ROSCO

Y se passe de drôles de trucs ces temps-ci dans ce bar. Faudrait voir à ce que tout ça ça change vite fait.

LARRY STOCKER

On est parti. Merci pour tout Rosco.

ROSCO

De rien blondin. Tu vas quand même pas rouler sans rien avaler ?

PATTY

Ah non ça suffit monsieur Rosco, vous essayez de le draguer c'est ça ?

ROSCO

Bonne chance Patty. Et bonne route mon garçon. Soyez prudent et que Dieu vous garde.

LARRY STOCKER

Amen.

Ils sortent. Musique. Rosco reste seul un instant. Il se sert à boire. Chester, le vendeur de poulet, entre dans le bar.

CHESTER Salut Rosco.
ROSCO Nom de Dieu mais tu m'as foutu une de ces trouilles !
Qu'est-ce que tu viens faire ici.
CHESTER Je voulais te voir.
ROSCO Pourquoi faire. J't'ai déjà viré de là une fois. T'en reveux une autre ?
CHESTER Non.
ROSCO Alors va-t-en. Et laisse moi tranquille.
CHESTER Elle est belle cette chanson Rosco. Tu te souviens la première fois qu'on a fait l'amour tous les deux ?
ROSCO T'es fondu ma parole.
CHESTER C'était dans le jardin des Mac Carthy.
ROSCO Je me rappelle plus de ce jardin.
CHESTER Moi je m'en souviens bien. J'y ai laissé des plumes.
ROSCO Putain mais t'es qui ?
CHESTER Viens danser Rosco.
ROSCO De quoi ?
CHESTER Viens et oublie tout.
ROSCO Je sais plus.
CHESTER Laisse-toi faire.
ROSCO Je vais avoir la tête qui tourne.
CHESTER C'est pas grave, pose la contre moi.
ROSCO Je me rappelle plus de rien. J'ai plus d'image. J'ai tout qui se mélange. Comment c'était le Providence Café avant ? Hein ? Et mon pote comment y s'appelait déjà ? Et ce type qu'était là à regarder la télé tout le temps avec son casque c'était quoi son nom merde. Merde. Sers-moi fort petit poulet. Sers-moi fort dans tes ailes !

Ils dansent toujours. La lumière disparaît. Noir.

Epilogue – the last show

Un rond de lumière éclaire Larry Stocker. Rires et applaudissements.

LARRY STOCKER

C'est un jour c'est un gars qui rentre dans un bar et qui tient un gros paquet de merde dans les mains et y dit *Hé les gars regardez dans quoi j'ai failli marcher !*

Rires démesurés et applaudissements. Il rit. Noir. Fin.